

# Leçon 8 2<sup>ème</sup> trimestre 2012

## Sabbat après-midi, le 19 mai 2012

« Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. » (Mat. 4 : 18-20)

Le Christ a donné à Ses disciples l'instruction dont ils avaient besoin pour leur œuvre dans le ministère. Les écoles juives n'étaient pas un endroit où ils pouvaient apprendre ce qui concernait le Christ. Les prenant directement de leurs bateaux de pêcheurs, le Maître les associa à Son œuvre. Quand le grand Maître s'adressait aux multitudes, les disciples étaient à côté de Lui apprenant les leçons qu'Il enseignait aux foules. Puis, après que l'effort public était terminé, le Seigneur les prenait à part avec Lui et expliquait plus précisément la nature des vérités qu'Il cherchait à impartir.

Une œuvre semblable sera accomplie pour nous en présentant le dernier message au monde. Les anges de Dieu iront avec nous, Christ sera notre grand Maître, et la juste façon de procéder sera ouverte devant nous. Ne pardons jamais de vue notre mandat : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 29 : 19, 20) Afin de suivre cette instruction divine, il convient d'être profondément consacré à Dieu. Le cœur de l'ouvrier doit chercher la sagesse venant de Dieu ; Il doit se montrer dépendant de Dieu et améliorer chaque don qui lui a été donné.

*Australian Union Conference Record*, October 14, 1907, § 9-11.

## Dimanche, le 20 mai 2012

« Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Matt. 9 : 35-38)

Dans Son œuvre, le Christ alla à l'encontre de ceux qui aspiraient à un meilleur style de vie, ceux qui avaient faim et soif du pain de vie et de l'eau du salut. Le monde était dans les ténèbres où régnaient le péché et le malheur ; Il y avait un grand besoin de lumière venant du Ciel. Le Rédempteur voyait que le temps était venu pour mettre à part des hommes qui œuvreraient pour le peuple. Il savait que ceux qui étaient appelés à exercer cette mission devaient obtenir une expérience individuelle alors qu'Il était encore avec eux pour les instruire et corriger les erreurs qu'ils auraient faites dans leur façon de travailler.

Le Seigneur appela à Lui les douze disciples qui depuis le commencement de Son ministère public avaient été avec Lui, entendant Ses paroles d'instruction et d'avertissement, et étant les témoins de Ses actions de miséricorde et de compassion. Avec une solennité pleine respect les disciples venaient pour recevoir leur mandat, honorés d'être des ouvriers avec leur Seigneur et Maître. Ils devaient être investis de

l'Esprit de Christ. Ceci était destiné à les qualifier pour s'engager dans la grande et solennelle œuvre de transmettre aux hommes le message du salut. Ils devaient travailler comme Christ travaillait et briller comme des lumières au milieu des ténèbres morales qui enveloppaient le monde.

Regardez cette scène touchante ! Contemplez la Majesté du ciel, le Roi de gloire, entouré des douze qu'Il avait choisis, non pas des savants dans les écoles rabbiniques, mais des hommes qui apprenaient aux pieds du plus grand Maître que le monde ait jamais connu. Ils étaient des hommes simples et humbles, pleins de bonne volonté, ayant besoin d'être instruits avec patience et tendresse pour les qualifier à remplir la mission qui leur avait été confiée.

Le Christ est sur le point de consacrer Ses disciples pour leur œuvre. Par ces faibles êtres humains, par Sa Parole et Son Esprit, Son but était de placer le salut à la portée de tous.

Dieu et les saints anges considéraient cette scène avec intérêt et une grande joie. Le Père savait que de ces hommes une lumière divine brillerait, que les paroles prononcées par eux alors qu'ils témoignaient de la vérité trouveraient un écho de génération en génération.

*Signs of the Times*, July, 18, 1900, § 1-6.

Jésus voulait, avec l'aide de ces humbles pêcheurs faire passer des hommes du camp de l'adversaire au service de Dieu. Pour cela, ils devaient devenir ses témoins et porter au monde la vérité, pure de toute tradition et de tout sophisme humain. La pratique des vertus du Maître, en marchant et en travaillant avec eux. Il allait en faire des pêcheurs d'hommes.

Ils devaient être Ses « premiers ministres ». Mais Il ne leur dit pas d'aller à des écoles du monde, pour obtenir les avantages d'une culture mondaine. Il ne leur dit pas d'aller dans les synagogues des Juifs pour apprendre des rabbins leurs coutumes et leurs traditions, afin qu'ils puissent être préparés pour l'œuvre qu'Il prévoyait à leur intention en tant que Ses évangélistes. Ils ne devaient pas être des enseignants à la manière des éducateurs juifs. « Suivez-moi, » déclara le Christ, « et Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. »

C'est ainsi que les premiers disciples furent désignés pour l'œuvre du ministère évangélique. Pendant trois ans ils étaient ouvriers avec le Sauveur, et furent ainsi préparés par Son enseignement, Ses œuvres de guérison, et Son exemple, afin de continuer l'œuvre qu'Il avait commencée. *Signs of the Times*, July 19, 1905, § 3, 4.

## Lundi, le 21 mai 2012

Par ce miracle [nourrissant les cinq mille] le Christ avait montré comment l'œuvre missionnaire doit être associée au ministère de la Parole. Non seulement le Maître donne au peuple une nourriture spirituelle ; mais par un miracle il fournit aussi une nourriture temporelle pour satisfaire leur faim physique. Cette alimentation miséricordieuse aida à affermir dans l'esprit des gens les paroles pleines de grâce et de vérité qu'Il avait prononcées. Suivant Son exemple, Ses disciples doivent prendre le pain de vie et l'eau du salut, et la donner à ceux qui aspirent à une aide spirituelle. Et lorsque le besoin se présente, ils doivent nourrir ceux qui ont faim et revêtir ceux qui sont nus. La beauté et l'utilité de l'œuvre que nous accomplissons pour Dieu consiste dans sa symétrie et son harmonie, aussi bien que son adaptabilité et son efficacité.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Ce miracle (de nourrir 5000 hommes) est une leçon d'objet pour nous. Il contient des leçons d'une implication profonde, qui, quoiqu'elle repose sous la surface, seront discernées et appréciables par ceux qui ont cultivé leurs facultés de perception. Par ce miracle le Christ désire nous enseigner la vérité des paroles, « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » Il est la source de toute puissance, le donateur de toutes bénédictions temporelles ou spirituelles. Il emploie des êtres humains en tant que collaborateurs, leur donnant une part à accomplir avec lui en tant qu'assistants. Nous devons recevoir de lui, non pas pour nous vanter de qualités personnelles, mais pour être disponibles en faveur des autres. Et alors que nous accomplissons cette œuvre, ne supposons pas que c'est à nous que revient la gloire. Toute la gloire doit être rendue au grand Maître d'œuvre. Les disciples ne devaient pas recevoir la gloire d'avoir nourri les cinq mille. Ils n'étaient que les instruments utilisés par le Seigneur.

Ceux qui œuvrent pour le Christ ne doivent jamais penser que le crédit de leur succès leur appartient. Le nom de Dieu doit recevoir la gloire. C'est Lui qui accomplit l'œuvre. Lui, le grand Maître d'œuvre, ne dort pas. Il œuvre constamment pour l'accomplissement harmonieux de ses objectifs. Il confie des talents aux êtres humains afin qu'ils puissent coopérer avec Lui. Ils doivent toujours se rappeler qu'ils ne sont que des instruments dans Sa main. « Que celui qui se glorifie, qu'il donne la gloire au Seigneur. » « Le Seigneur règne ; que le peuple tremble ; il est assis entre les chérubins, que toute la terre tremble. Le Seigneur est grand en Sion ; Il est élevé au-dessus de tous les peuples. Qu'ils louent ton nom grand et terrible, car il est saint. »

Le Christ a donné le pain aux disciples, afin que ce soit eux qui le distribuent à la multitude. La participation des disciples dans ce miracle est l'illustration de la part que les disciples du Christ, dans tous les âges, doivent accomplir. C'est de lui qu'ils reçoivent la vérité précieuse afin de la communiquer à ceux qui sont affaiblis le long du chemin. Et alors qu'ils vident leurs mains en transmettant le pain à celui qui a faim, ils reçoivent de nouveau et davantage pour le communiquer à d'autres.

*Review and Herald*, April 4, 1907, § 2-5.

Une leçon de foi nous est donnée dans l'expérience de Christ avec les disciples de Jean-Baptiste. Emprisonné dans ce donjon solitaire, Jean était tombé dans le découragement, et il envoya à Jésus ses disciples pour lui demander : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Christ savait quelle était la démarche que ces messagers devaient accomplir, et par une démonstration puissante de sa force, il leur a donné une évidence indiscutable de Sa divinité. Se tournant vers la multitude, Il parla et les sourds entendirent Sa voix. Il parlait de nouveau et les yeux des aveugles étaient ouverts pour contempler les beautés de la nature et regarder la face de leur Guérisseur compatissant. Il avança Sa main, et à Son toucher la fièvre laissait ceux qui en étaient atteints. A Son commandement les démoniaques étaient guéris et tombaient à Ses pieds et L'adoraient. Se tournant alors vers les disciples de Jean, Il dit : « Allez et dites à Jean les choses que vous avez vues et entendues. »

*Signs of the Times*, September 17, 1896, § 5.

## **Mardi, le 22 mai 2012**

Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; »

(Matt. 10 :1,5). Ils devaient aller là où Christ était allé Lui-même, là où Il avait fait des amis dans les villes de Judée. En exécutant ces ordres, pour la première fois ils étaient seuls à l'œuvre sans le Maître. Combien de fois ils auraient souhaité avoir un bref échange avec Jésus. Combien ils auraient désiré avoir Ses conseils et Sa sympathie dans les cas difficiles qui étaient portés à leur attention. Il leur avait donné la puissance de glorifier Dieu, de guérir les malades, de chasser les démons et de prêcher la Bonne Nouvelle du salut aux pauvres. Mais ils devaient aller « vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matt. 10 :6b) Le temps n'était pas encore venu d'aller vers les Gentils, vers les Samaritains, et s'ils avaient commencé par prêcher l'Evangile à ceux-ci, ils auraient perdu leur influence parmi les Juifs qui devaient être les premiers à entendre le message de Dieu.

*Review and Herald*, April 19, 1892, § 5.

Le fait d'envoyer les disciples dans une tournée missionnaire fut une décision d'une très grande importance, car cela allait dans le sens contraire du conservatisme vieux et étroit des Juifs. Il aurait une tendance de les détourner de leurs préjugés envers d'autres nations. Cela élargirait leur amour vis-à-vis d'autres peuples. Il souhaitait qu'ils soient impressionnés de la nécessité de planter la vérité dans le cœur de tous les hommes, avec la pensée que tous ceux qui viennent à Lui puissent le faire en croyant en Lui pour avoir la vie en Son Nom. Le temps approchait lorsqu'Il devrait quitter Ses disciples. Mais Il leur promit que l'Esprit viendrait pour les conduire dans toute la vérité, pour illuminer leur esprit concernant les Ecritures qu'Il avait Lui-même données aux patriarches et aux prophètes. Les Gentils ne devaient pas rester dans le paganisme, ou, dans les cours extérieures du temple. ...

Les soixante-dix furent envoyés avec l'avertissement : « Voici, Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » Mais quoiqu'ils soient envoyés pour faire face à l'opposition, ils ne devaient pas être sans force, sans disposition spirituelle et dans un état de faiblesse. Ils devaient exercer chaque moyen honnête et cohérent avec le mandat qui leur avait été donné et aller à la recherche d'âmes pour le royaume de Jésus-Christ. Un mouvement nouveau et puissant devait être inauguré, et une nouvelle époque devait être introduite, pour l'avancement de la vérité au monde.

Le Rédempteur du monde fournit des repères pour la façon de présenter leur mission. Aucune vérité sacrée ne devait être trahie de la part de ceux auxquels avait été confiée l'œuvre, rien ne devait être négligé. Seul comptait leur Guide. Le Christ présenta devant eux les principes d'action qu'ils devaient suivre et de la manière avec laquelle ils devaient accomplir leur œuvre. Il ne devaient pas y avoir de divergences dans la proclamation de la Parole de Dieu. Il les envoya deux par deux. C'était la façon avec laquelle les ouvriers devaient aller de l'avant.

Au moment de lancer cette initiative, Il détermina de la confier à des hommes fidèles, qui enseigneraient aux autres comment continuer la proclamation de l'Evangile du royaume à toutes les nations, langues et peuples. Il avait révélé à Ses disciples d'invisibles réalités. Il leur avait annoncé les événements à venir jusqu'à la fin de l'histoire de la terre. Il avait ouvert devant eux les principes concernant le salut et le gouvernement moral en prononçant devant eux les Paroles de vie. Toutes ces grandes vérités qu'Il leur avait communiquées n'étaient pas simplement pour leur propre compréhension mais pour qu'ils puissent aussi communiquer la vérité à d'autres qui étaient dans les ténébres. Les soixante-dix devaient aller accomplir une œuvre

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

semblable à celle qui avait été accomplie par les douze. Ils avaient tous reçu des talents surnaturels ainsi leur vocation céleste était scellée.

*Signs of the Times*, December 10, 1894, § 3-5.

### **Mercredi, le 23 mai 2012**

Les neuf disciples réfléchissaient encore, avec amertume, sur leur propre défaite; lorsque Jésus se retrouva seul avec eux, ils lui demandèrent : « Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? » Jésus répondit : « C'est à cause de votre peu de foi. »... L'incrédulité, qui les empêchait de comprendre mieux le Christ, et la négligence apportée dans l'accomplissement de l'œuvre sacrée qui leur avait été confiée : voilà les causes de leur échec dans la lutte contre les puissances des ténébres.

Les paroles par lesquelles le Christ leur avait annoncé sa mort les avaient plongés dans la tristesse et le doute. Ensuite le choix des trois disciples qui devaient accompagner Jésus sur la montagne avait provoqué l'envie des neuf autres. Au lieu d'affirmer leur foi par la prière et la méditation des paroles du Christ, ils s'étaient arrêtés à leurs sujets de découragement et à leurs griefs personnels. C'est dans cet état de ténébres qu'ils avaient engagé la lutte avec Satan.

Ils devaient se mettre à l'œuvre dans un autre état d'esprit s'ils voulaient réussir. Leur foi avait besoin d'être affermie par de ferventes prières accompagnées de jeûnes, et par l'humiliation du cœur. Il fallait qu'ils fussent vidés d'eux-mêmes et remplis de l'Esprit et de la puissance de Dieu. Ce n'est qu'en suppliant Dieu avec ferveur, avec persévérance et avec foi, - une foi manifestant une entière dépendance à l'égard de Dieu, à une consécration absolue à son service, - que les hommes peuvent obtenir le secours du Saint-Esprit pour lutter contre les principautés et les puissances, les dominateurs des ténébres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes.

*The Desire of Ages*, pp. 429-431; *Jésus-Christ*, pp. 426, 427.

Dieu prépare certains en permettant des désillusions et des échecs apparents. Son but est qu'ils apprennent à dominer leurs difficultés. Il leur insuffle la détermination de convertir chaque échec apparent en succès. Très souvent les hommes prient et gémissent à cause de leurs incertitudes et des obstacles qu'ils affrontent. Mais s'ils persévèrent fermement dans la confiance du début jusqu'à la fin, Il déblayera leur chemin. Ils vaincront en luttant contre des difficultés apparemment insurmontables.

Ellen G. White *Comments*, *SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1160 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Jérémie 48 :10-12.

[L'ouvrier] prend conscience qu'il est un instrument avec lequel Dieu travaille et qu'il doit être malléable dans les mains du Maître. Des épreuves surviennent. En effet, s'il n'est pas mis à l'épreuve par le désappointement, il ne prendra jamais conscience de son manque de sagesse et d'expérience.

S'il cherche le Seigneur avec humilité et confiance, chaque épreuve sera pour son bien. Occasionnellement il aura le sentiment d'échouer. Mais son échec supposé pour attendre l'endroit où il espérait parvenir pourra être précisément le chemin de Dieu pour son avancement. Il a le sentiment d'avoir échoué. Mais son échec apparent signifie une meilleure connaissance de lui-même, et une confiance plus ferme en Dieu. ...

Il peut éventuellement faire des fautes, mais il apprend à ne pas les répéter. Uni avec Christ, le Vrai Cep, il est capable de porter du fruit à la gloire de Dieu.

Le Seigneur désire que nous soyons miséricordieux, doux et contrit, tout en étant rempli d'assurance qui vient d'une connaissance de la volonté de Dieu. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse. Il nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels. » (2 Tim 1 : 7-9)

*In Heavenly Places*, p. 28.

### **Jeudi, le 24 mai 2012**

L'œuvre est sur le point de s'achever et de toutes parts la méchanceté augmente. Nous n'avons plus que peu de temps pour agir. Dieu ne désire pas que qui que ce soit périsse. Il a donné des moyens abondants pour présenter le salut à tous. Si Son peuple avait donné l'invitation de la miséricorde comme il aurait dû, de nombreuses âmes auraient été gagnées à Christ. Réveillons-nous de notre sommeil spirituel et consacrons tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes pour le Seigneur. Son Esprit habitera avec de vrais missionnaires, leur donnant la puissance pour accomplir leur service. Dieu est une fontaine débordante d'efficacité et de force. L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de chacun disposé à croire. Quand cette puissance est utilisée, il se révélera quelle est plus que suffisante pour faire face à la puissance de l'ennemi.

Il est impossible à l'homme qui croit en Christ de voir l'œuvre qui doit être accomplie et de ne rien faire. Chaque jour l'église doit recevoir du ciel le baume guérissant de la grâce de Dieu pour l'offrir à celui qui est dans le besoin et dans la souffrance. L'église de Dieu porte le poids des responsabilités les plus sacrées et des privilèges les plus glorieux. Tous ceux qui croient au message du proche retour du Christ iront de l'avant pour faire quelque chose en faveur du Maître, comptant sur l'assurance : « celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes. » (Ps. 126 :6) En obéissant au commandement divin et en manifestant sa confiance en Lui pour nous faire croître, ses talents se multiplieront.

*Signs of the Times*, November 28, 1906, § 22, 23.

C'était Paul qui avait prêché le premier l'Évangile à Corinthe et organisé l'église. Cette mission lui avait été confiée par le Seigneur. Plus tard, sous la conduite de Dieu, d'autres y furent introduits pour y accomplir la tâche qui leur était assignée. Le grain semé devait être arrosé, et c'était à Apollon de le faire. Il continua donc l'œuvre de Paul en donnant de plus amples instructions, afin de permettre à la semence de se développer. Il sut gagner le cœur des Corinthiens, mais c'était Dieu qui avait fait croître. Ce n'est pas l'homme qui peut transformer le caractère, mais la puissance divine. Ceux qui plantent et ceux qui arrosent ne sont pour rien dans le développement de la graine. Ils agissent sous l'influence divine ; ce sont des moyens désignés par Dieu pour coopérer avec Lui dans son œuvre. C'est au grand Artisan qu'appartiennent l'honneur et la gloire du succès remporté. *Review and Herald*, August 17, 1911, § 13; *Conquérants pacifiques*, p. 241.